

CANADA CENTRAL RAILWAY

Hon. Mr. Abbott moved the second reading of the Bill intituled: "An Act respecting the Canada Central Railway Company".

Hon. Mr. Macdonald (Cornwall) said he would propose certain amendments when the Bill went into Committee, and would then take occasion to express his views on that kind of legislation, which did not insist upon any security that the work would be done. He would always raise his voice against any scheme which had for its object self-aggrandizement and jobbery. These schemes prevented honest companies from building Railways. He did not expect to succeed in his opposition, as no doubt the Government would support this scheme as all Governments did Railway schemes. Before he retired from the arena of politics he wished to see the system adopted in England with regard to Committees adopted in Canada, viz.: That members of the Committee should sit judicially and not as partisans.

Hon. Mr. Abbott said he would be prepared to answer the hon. gentleman when the Bill went into Committee.

The Bill was read the second time.

RED RIVER

Hon. Mr. Cameron—I am exceedingly anxious to know from the Government whether they have had any additional intelligence from Fort Garry, and whether they are in a position to give to the House any further information in respect to the barbarous murder which has so short a time since taken place there. I am also desirous of knowing whether the first Minister is in a position to inform the House what the Government intend to do in reference to that matter, as there has been no subject since Confederation, or for many years before, which has so agitated the whole of the Dominion, and more particularly that portion of it from which I come, than the whole question of the North-West, particularly connected with the great tragedy so recently enacted. I am quite aware that the Government of the Dominion must necessarily have certain difficulties in reference to the question, and there must be probably a certain amount of reticence connected with it. That we can all understand and appreciate, but there are certain things which the Government must be enabled to tell this House, and which I shall expect and the country will expect they will tell this House. It is clear that the country still belongs to Great Britain in an Imperial sense, and has not been ceded over to us in the manner, which, at one time, it was supposed it would be ceded. It is therefore clear that the British Government

[Mr. Brown—M. Brown.]

CHEMIN DE FER DU CANADA CENTRAL

L'honorable M. Abbott propose la deuxième lecture du Bill intitulé: «Acte relatif à la Compagnie de chemin de fer du Canada Central».

L'honorable M. Macdonald (Cornwall) déclare qu'il proposera certains amendements lorsque le Bill sera présenté en Comité et qu'il en profitera pour exprimer son opinion sur ce type de Bill, lequel n'exige aucune garantie quant à l'exécution des travaux. Il s'opposera toujours aux projets issus de l'arrivisme et des intrigues. A son avis, ce genre de projets empêche les sociétés honnêtes de construire des chemins de fer. Il ne pense pas qu'on tienne compte de ses arguments; le Gouvernement appuiera sans doute ce projet comme le font tous les gouvernements pour les projets de construction de chemins de fer. Avant de quitter la politique, il souhaite voir adopter au Canada le système relatif aux comités institué en Angleterre et voulant que les membres des comités soient juges et non pas parties.

L'honorable M. Abbott dit qu'il répondra à son honorable collègue lorsque le Bill sera présenté en Comité.

Le Bill est lu pour la deuxième fois.

RIVIÈRE ROUGE

L'honorable M. Cameron—J'ai vraiment hâte que le Gouvernement nous informe s'il a reçu d'autres nouvelles de Fort Garry et s'il peut renseigner la Chambre sur le meurtre ignoble qui a eu lieu à cet endroit, il n'y a pas longtemps. Je voudrais aussi savoir si le premier ministre peut dire à la Chambre quelle sera la position du Gouvernement dans cette affaire, car depuis la Confédération et bien des années avant elle, aucun problème n'a autant ébranlé la Puissance et en particulier, l'endroit d'où je viens, que tout le problème du Nord-Ouest et particulièrement, le drame en question. Je sais parfaitement que le Gouvernement de la Puissance doit avoir des difficultés quant à cette affaire et que c'est avec reticence qu'il abordera le sujet. Nous comprenons cela, mais il y a un certain nombre de détails que le Gouvernement doit pouvoir fournir à cette Chambre. Le pays s'attend, tout comme moi-même, à ce que le Gouvernement les fournisse. De toute évidence, le pays appartient encore, dans le sens impérial du terme, à la Grande-Bretagne et ne nous a pas été cédé de la manière dont nous avons supposé à un moment, qu'elle nous le serait. Il est donc clair que c'est le Gouvernement britannique qui a le plus d'intérêt à mater tout mouvement révolutionnaire pouvant s'y faire jour. Nous comprenons sans difficulté pourquoi le Gouvernement de la Puissance désirerait que le Gouverne-

are in the first instance the parties who are interested in bringing to a close any revolutionary movement, which may have taken place there, and therefore we can naturally understand why it would be that this Government should desire that the Imperial Government would in the first place explain very clearly and distinctly what it intends to do before the Dominion Government should state in the most explicit manner what its views would be in reference to the question; but although that is the case, and although we know that the territory belongs to the Imperial Government, there are certain responsibilities which attach to our Government, and which Government cannot by any possibility ignore, and which we, the representatives of the people of the Dominion, demand that they shall not ignore in which we are all interested as Canadians, and which require that we should adopt a certain and determined course, (hear, hear). There can be no doubt whatever, there can be but one feeling, not merely amongst all members of this House, but amongst all the inhabitants of this country, that a barbarous murder has taken place in that territory, (hear, hear). That a man who has gone forth from here under the belief, no doubt, that he would be as well protected there as in any other part of Her Majesty's Dominions, has suffered with his life, because he has been loyal and true to the flag of his country, and we cannot help feeling that whatever the connection may be between the British Government and the Dominion Government in relation to the manner in which what has taken place here shall be accounted for, that we ourselves and the Government have resting upon us, the responsibility which the people of this country must require at their hands, totally irrespective of any action by the Imperial Government. Not that I would for a single moment interfere with the Imperial authority, but we must all recollect the position which our Government has taken. We must remember that we sent an agent out to that Western Territory, with all the preparations, and with a Commission to take the place, of the Government of that Territory. We must remember that large numbers of persons knowing perfectly well that that Territory was soon to come under our jurisdiction, went there with the full belief that they would be as safe out in that Western Territory, as they would be in the City of Ottawa, Montreal or Toronto, and that, therefore, our Government and we ourselves did assure to those people certain responsibilities, which by no possibility can we get rid of, (hear, hear). Now, Sir, what one desires to know is this—what are the views of our Government in respect to this matter? If the British Government are still possessors of the territory because we have not

ment impérial s'explique très clairement sur ce qu'il a l'intention de faire avant de donner le plus explicitement possible son propre point de vue à ce sujet. Bien que nous admettions cela et que nous sachions fort bien que ce territoire appartient au Gouvernement impérial, certaines responsabilités incombent à notre Gouvernement et il ne peut aucunement s'y soustraire. En tant que représentants de la population de la Puissance, nous exigeons que le Gouvernement ne se dérobe pas à ses responsabilités, lesquelles sont aussi les nôtres comme Canadiens et nous obligent à adopter une certaine ligne de conduite. (Bravo! Bravo!) Il n'y a pas l'ombre d'un doute que les membres de cette Chambre, comme tous les habitants de ce pays partagent le même avis: nous estimons tous qu'un meurtre ignoble a eu lieu sur notre territoire. (Bravo! Bravo!) Un homme est parti d'ici, croyant sans doute qu'il serait aussi bien protégé là-bas qu'en tout autre endroit des dominions de Sa Majesté et il lui en a coûté la vie d'avoir été loyal envers son pays. Nous ne pouvons nous empêcher de penser, quelle que soit la collaboration entre le Gouvernement britannique et le Gouvernement de la Puissance, à ce qu'il convient de faire dans ce cas, que le Gouvernement et nous-mêmes devons assumer la responsabilité que les habitants de ce pays ont placée entre nos mains, nonobstant toute mesure prise par le Gouvernement impérial. Je n'ai pas la moindre intention de m'ingérer dans des questions du ressort du Gouvernement impérial; nous devons cependant garder à l'esprit la position que notre Gouvernement a prise. Nous devons nous souvenir que nous avons envoyé un agent dans ce Territoire de l'Ouest, à la tête d'une Commission chargée de remplacer le gouvernement dudit Territoire. Nous ne devons pas oublier qu'un grand nombre de personnes, sachant très bien que ce territoire serait bientôt soumis à notre juridiction, sont allées s'y installer en croyant qu'elles y seraient aussi en sécurité qu'à Ottawa, Montréal ou Toronto. Notre Gouvernement et nous-mêmes avons assumé certaines responsabilités envers ces personnes et il est impossible de nous y soustraire. (Bravo! Bravo!) Or, ce que nous voulons savoir se résume à ceci: quelles sont les vues de notre Gouvernement concernant cette affaire? Si le Gouvernement britannique possède toujours le territoire parce que nous n'avons pas encore acquitté les trois cent mille livres que nous nous étions engagés à lui verser, s'il est toujours chargé d'appliquer la loi équitablement et de protéger la vie dans ce pays, s'il lui incombe de mater les mouvements insurrectionnels, il ne serait que juste que nous en soyons informés et le comprenions. Si, moyennant ces trois cent mille livres, nous pouvons remplir nous-mêmes ces fonctions, je suis prêt, en ce qui me concerne, à prendre ma

paid over the three hundred thousand pounds that we contracted to pay, if they are still responsible for the due administration of law and the protection of life in that country, if they are the persons to put down insurrectionary movements, then, of course, it is quite right that we should have an opportunity of understanding and knowing that. If they require that we should pay the three hundred thousand pounds and that we should take upon ourselves the responsibility, I say for one that I am prepared to take my portion of the responsibility in saying, that in the dawning birth of this new Dominion that the life of one of our people was worth three hundred thousand pounds (cheers), and that we should not for one moment allow, if it becomes necessary to assert our authority, and if any question arose with reference to our position with regard to that and to whether the expenses were to be borne by the Imperial Government or ourselves, that we should be prepared to show that we are enabled as a people—as we know in the opinion of some people, almost an independent people—that we are ready to take our part in defending not merely the property, but what is of more importance, the lives of our people, against any attempt which may be made by any insurrectionary party which may spring up in any part of the country, (hear, hear). And what I think we ought to have, and what I think we may fairly ask for, I and the gentlemen on this side of the House who are in the habit of supporting the Government, believing that they have the interests of the Dominion at heart, what we really require from them is to know whether when these people have gone to that territory under the idea that they were to be protected, whether when these insurrectionists have taken up arms in the manner that they have done, whether when the difficulties have arisen that have culminated in the barbarous murder of this man, when all these things have taken place we would desire to know whether the Government are determined, whatever may occur, to endeavour, so far as in their power, to meet the exigencies of the case and to exercise whatever influence and power the Dominion may have, in order that they may be so met, and we would desire to know very clearly and distinctly, whether any difficulty whatever is to be thrown in the way, in reference to that; whether these people who have gone out there are to consider themselves as protected; whether Government, if they are in a position to state so, are so ready to assume the responsibility which may be cast upon them; whether they are prepared to follow up what must necessarily take place in reference to this matter, and whether if these self-styled deputies should come down here to treat as if they were the ambassadors of a

part de responsabilité. A l'aube de ce nouveau Dominion, la vie d'un des nôtres vaut bien ces trois cent mille livres (Bravo!) et s'il fallait affirmer notre autorité et si un problème surgissait quant à notre position à cet égard et quant à la question de savoir qui, du Gouvernement impérial ou de notre Gouvernement, doit assumer la dépense, nous ne devrions pas douter un seul instant de notre aptitude à prouver que nous sommes prêts en tant que peuple—et certains disent un peuple presque indépendant—à faire notre part pour défendre non seulement les biens, mais qui plus est, la vie de notre population contre toute atteinte insurrectionnelle, où que ce soit dans notre pays. (Bravo! Bravo!) Ce qu'à mon avis nous devrions savoir et pouvons raisonnablement demander à savoir, les députés de ce côté de la Chambre et moi-même qui avons l'habitude d'appuyer le Gouvernement en présumant qu'il a l'intérêt de la Puissance à cœur, c'est ceci: sachant que des personnes ont choisi de s'installer sur ce territoire avec la conviction qu'elles y seraient protégées, sachant que des rebelles ont pris les armes comme ils l'ont fait, et connaissant les difficultés qui ont mené au meurtre barbare de cet homme, malgré tous ces événements, le Gouvernement est-il toujours décidé, envers et contre tout, à faire face, dans les limites de son pouvoir, aux exigences de ce problème et à exercer l'influence et les droits dont il dispose à cette fin? Nous voudrions connaître en détail les difficultés pouvant surgir à ce sujet. Les personnes qui sont allées vivre là-bas peuvent-elles se considérer comme protégées? Si oui, le Gouvernement est-il prêt à assumer la responsabilité qui pourrait lui revenir? Est-il prêt à prendre les mesures qui s'imposent? Ces soi-disant députés devraient-ils venir ici en tant qu'ambassadeurs d'un pays civilisé? Ne devrait-on pas plutôt les traiter comme d'arrogants rebelles qui non seulement ont exigé ce qu'ils appellent une «Déclaration des droits de l'homme», ce que nous, leurs compatriotes, serions disposés à leur accorder si leurs revendications étaient fondées, mais qui ont aussi trempé leurs mains dans le sang d'un innocent compatriote? Si ces hommes, là-bas, s'imaginent qu'ils ont des droits sur le sol, sur toutes ces propriétés, qu'ils peuvent en disposer à leur guise, et nous empêcher de nous y rendre; s'ils s'imaginent que nous n'avons absolument aucun droit sur cette partie du pays et qu'ils peuvent envoyer des délégués pour traiter avec nous comme s'ils en avaient le droit et comme si leurs revendications étaient raisonnables et correctement faites, si ces délégués représentent les gens qui ont osé, au sein d'une parodie de «cour martiale», condamner un homme à mort pour l'assassiner ensuite, eh bien! je souhaite, moi, que notre Gouvernement, tout en se tenant prêt à accorder toute

civilized country, whether they are to be treated after the manner of truculent rebels who have not merely demanded what they call a Bill of Rights, which we as their fellow countrymen would be perfectly willing to give them if they have any grievance under which they suffer, but who have dared to steep their hands in the blood of an unoffending man who came from this country. If these men up there fancy that they have rights in the soil, that they are entitled to have all that property, that they have a right to do with it as they please, and that we are not to go there and that we have no right in it whatever, and they are sending down people to treat with us, as if they had the right to treat with us, in a manner in which they might say they would have, if they were fairly coming before us with claims which we might meet, but if these men are delegates from those who with a self-styled and so-called court-martial have dared to doom a man to death, and thereby murdered him, I say I hope that our Government will be in a position to say, that although prepared to concede, as we all hope that they will concede, everything honourable and just to the people of that territory, that they will take care not to treat with men who come here with their hands red with blood, red with the blood of an unoffending fellow citizen; a man who went there with the guarantee of the Government, under the belief that everything would be rightly and properly conducted, and who had laid down his life because he believed that the same power which protected the poor captive in Abyssinia, would protect the free man in Red River. Now, I hope that the hon. Minister will give us an answer that will set the feelings of the people at rest, knowing as he does that the feelings of the people of the country is excited to a red hot heat, (cheers).

Hon. Sir John A. Macdonald—My hon. friend commenced his remarks by asking the Government and myself, whether we had any later news to give relating to this deplorable event, the murder of this man, than we had when I addressed the House last on the subject. I have simply to state that we have no further intelligence, but the intelligence is complete as to the fact of the man having been shot by a party of men calling themselves a Court Martial. That the man was murdered there can be no doubt. I stated that I would have full information from the Commissioner, who was sent on behalf of the Government on a mission of conciliation, and for the purpose of assisting Governor McTavish to restore order. That gentleman is now in this city, and is preparing a report, and so much of it as can be properly laid before this House will be laid on the table. I suppose that will be done in a

demande honnête et juste aux habitants de ce territoire, saura éviter de traiter avec des hommes dont les mains sont rouges du sang d'un concitoyen innocent. Le malheureux s'était rendu à cet endroit avec l'assurance du Gouvernement que tout se déroulerait dans un climat d'honnêteté et selon les règles; il a payé de sa vie, croyant que le pouvoir qui protège un pauvre captif en Abyssinie, protégerait aussi un homme libre à la Rivière Rouge. J'espère maintenant que l'honorable ministre, sachant à quel point tous les esprits sont embrasés, répondra de manière à les calmer. (Bravo!)

L'honorable sir John A. Macdonald—Mon honorable collègue a commencé par demander au Gouvernement et à moi-même si nous en savions plus sur ce déplorable incident, le meurtre de cet homme, que lors de mon dernier rapport à la Chambre à ce sujet. Nous n'avons aucun autre renseignement, mais nous savons, sans équivoque, que cet homme a été tué par un groupe d'individus qui s'est baptisé «Cour martiale». Son exécution ne fait aucun doute. J'ai dit que j'obtiendrais tous les renseignements voulus du commissaire que le Gouvernement a mandé en mission de conciliation et pour aider le Gouverneur McTavish à rétablir l'ordre. Ce commissaire est de retour et rédige actuellement un rapport. Tout ce qui pourra être divulgué à la Chambre devrait l'être sous peu, je pense. Voilà pour les nouvelles. L'honorable député me demande de plus amples renseignements quant à la ligne de conduite que le

very short period. So much for the information. The hon. gentleman asks me to give further information as to the course the Government is about to pursue. I can only say to my hon. friend and to the House, and both he and the House will fully appreciate the reticence which I feel it my duty to observe in the matter, I can only say that the Government are fully aware of, and appreciate the gravity of the position, and have been so through the whole of this winter, and since the events which occurred about the end of October, they understand and fully appreciate the responsibility that rests upon them. They have been in constant communication with Her Majesty's Government on the subject, and I may say that the two Governments are acting in accord and unison—(hear, hear)—and with the one object in view, that of retaining that country as a portion of Her Majesty's Dominions, and of restoring law and order therein. We are acting in complete unison with Her Majesty's Government, and the line of conduct has been settled upon. What that line of conduct may be, must be for the present withheld from the House. It would simply be giving information at an improper time, and it would soon arrive at improper quarters. But I am glad to say that Her Majesty's Government are acting in accord with us, and have adopted our suggestions and have approved of the course we have devised, and that course I am sure will be carried out to a successful completion at no distant day. Further I cannot say. It would be improper for me to say any more, and I am quite sure the House will not ask nor expect me to say more. With respect to the delegation the hon. gentleman has spoken of, I can only say that if they arrive here they will be received and heard, and there will be attentive consideration given to whatever they may say in the matter. One hon. gentleman has spoken—and I see the press has spoken in the same sense—as if this delegation were coming from the persons who are the instigators and accessories of the murder of this man, and therefore should not be received. I do not understand that there are any such persons coming here, (hear, hear). There was a meeting held, as the House and country knows, months ago, composed of representatives elected of the resident inhabitants, both English and French. That meeting was held for the purpose of conferring—you may call it a conference in fact—as to the state of the country, and what their claims should be before assenting to come into the Union. That body I believe was elected by the people, and was composed of a respectable body of men as a whole. The delegates I understand were selected by this meeting, and you will at once see there can be no assassin among them when I tell you that Judge Black is at their head, a gentleman who

Gouvernement est sur le point d'adopter. Je puis seulement dire à mon honorable collègue et à la Chambre, avec la certitude qu'ils comprendront la discrétion que je dois observer en la matière, que le Gouvernement est parfaitement conscient de la gravité de la situation et l'a été durant tout l'hiver; cependant, depuis l'incident qui a eu lieu vers la fin du mois d'octobre, il a pleinement conscience de la responsabilité qui lui incombe. Il est en communication constante avec le Gouvernement de Sa Majesté à ce sujet; je peux dire que les deux gouvernements agissent d'un commun accord; (Bravo! Bravo!) leur but unique est de maintenir ce pays parmi les dominions de Sa Majesté et d'y rétablir l'ordre. Nous agissons de concert avec le Gouvernement de Sa Majesté et avons fixé la marche à suivre, mais ne pouvons la divulguer à la Chambre pour le moment, car si ces renseignements sont diffusés à un moment inopportun, ils auront tôt fait de venir aux oreilles de ceux qui doivent les ignorer. Cependant, je suis heureux d'affirmer que le Gouvernement de Sa Majesté nous appuie, qu'il a adopté nos recommandations et approuvé la ligne de conduite que nous sommes tracée et que nous suivrons avec succès, je l'espère, sous peu. Je ne peux pas en dire davantage, sous peine d'être indiscret. Je suis certain que la Chambre ne me posera pas d'autres questions à ce sujet. En ce qui concerne les membres de la délégation dont l'honorable député a fait mention, je ne puis que déclarer que s'ils viennent, ils présenteront leurs doléances et nous les écouterons avec la plus grande attention. Un des honorables députés semblait croire, tout comme la presse, je le constate, que cette délégation représentait les instigateurs et les complices du meurtre de cet homme et que nous ne devrions donc pas la recevoir. A ma connaissance, tel n'est pas du tout le cas. (Bravo! Bravo!) Il y a des mois, comme le savent la Chambre et le pays tout entier, les représentants élus par les populations anglaise et française se sont réunis en Comité. Ce Comité, qu'on pourrait en fait appeler Conférence, avait pour but de conférer sur l'état du pays et de préciser les demandes à formuler avant de consentir à faire partie de l'Union. Les membres de ce Comité ont, je crois, été élus par le peuple; ce sont des personnes respectables. Les délégués ont, semble-t-il, été choisis au cours de cette réunion; vous vous rendrez facilement compte qu'il ne peut pas y avoir d'assassin parmi eux, quand je vous aurai dit qu'ils sont dirigés par le juge Black qui a présidé à la cour de la plus grande juridiction criminelle et civile de l'endroit et qui jouit de la confiance et du respect de tous, y compris de ceux qui se sont insurgés. Il est, bien sûr, hors de question d'accuser le juge Black d'avoir prêté son concours à une telle infamie, ou

has presided at the court there of the largest criminal and civil jurisdiction, and who enjoys the confidence and respect of all parties—even of the persons who are now insurgents. He is at the head of the deputation, and any imputation or insinuation that he could in any way countenance any such outrage as that spoken of, is, of course, out of the question. I may say further, in order to show the character of the delegation, and how it is esteemed by the people there, that when Judge Black thought at first that he could not come here in consequence of private and personal matters, it was settled that the Anglican Bishop of Rupert's Land, Bishop Macrae, should go in his place. Of course from his position it would be understood that he is a gentleman of the highest character, and I believe he is regarded as an honour to his Church and his profession. However, Judge Black found it possible to come, and, I believe, he will be here with the rest. They will be heard; and so much importance, I may say, is attached to the fact that this body is coming here—this body of *quasi* ambassadors—that Sir Stafford Northcote, who is Governor of the Hudson Bay Company, is coming out here for the very purpose of meeting them. They will be heard, and their representations will receive every consideration, and possibly the result of the conference may be the subject of discussion in this House before the end of the present session. I do not know that it is necessary, or that it would be proper or expedient for me to say anything more in answer to my hon. friend. If there is anything I have omitted I will be very glad to supplement my present statement.

Mr. Mackenzie—There are one or two points upon which I would like further information. When I asked the Government two days ago the questions that have just been more fully asked by the hon. member for Peel, I said I was led to believe from the letters received, and from information in the newspapers, that there were still more prisoners confined there, and that I had some apprehension for the safety of these prisoners in the hands of such desperate men as seem to have control of affairs there at present. I have seen stated that this unfortunate gentleman who was murdered, asked leave before his murder to take a farewell of his fellow prisoners, and that at that time there were forty-seven persons in prison. Now, the hon. gentleman has not stated whether he has any further information as to the fate of the forty-seven, who were undoubtedly in prison when this man was murdered. I asked that question two days ago.

Hon. Sir John A. Macdonald—It was my impression that I had answered it.

même de l'insinuer. Je pourrais ajouter pour montrer l'intégrité de la délégation et l'estime dans laquelle ses membres sont tenus par les habitants de cet endroit, qu'au début, lorsque le juge Black avait jugé qu'il ne pouvait venir ici pour des raisons personnelles, on avait décidé que l'évêque anglican de Rupert, Monseigneur Macrae, prendrait sa place. Étant donné son poste, cet évêque doit avoir une réputation irréprochable et, d'après ce qu'on m'a dit, il fait honneur à son Église et à sa profession. Toutefois, le juge Black a pu se libérer et je crois qu'il viendra avec le reste de la délégation. Nous les entendrons et pour vous prouver l'importance de la visite de cette délégation quasi officielle, je vous dirai que sir Stafford Northcote, gouverneur de la Compagnie de la Baie d'Hudson viendra ici même, pour rencontrer les membres. Nous les recevrons et examinerons soigneusement leurs doléances. Il se peut que le résultat de ces entretiens soit à l'ordre du jour de la Chambre avant la fin de cette session. Je ne crois pas qu'il soit nécessaire, opportun ou utile d'en dire plus long, en réponse à mon honorable ami. Mais si j'ai omis quelque chose, je serais heureux qu'on me le signale.

M. Mackenzie—Il y a un ou deux points sur lesquels j'aimerais plus de renseignements. Il y a deux jours, lorsque j'ai posé au Gouvernement les questions que l'honorable député de Peel a repris, plus en détail, j'ai dit que les lettres et les journaux m'incitaient à penser qu'il y avait toujours beaucoup de prisonniers à cet endroit et que je craignais quelque peu pour leur sécurité devant la détermination de ceux qui semblent diriger cette région actuellement. J'ai lu que la malheureuse victime a demandé, avant d'être exécutée, à faire ses adieux à ses compagnons au nombre de quarante-sept à ce moment-là. Or, l'honorable député n'a pas précisé si l'on a été informé du sort de ces quarante-sept personnes, sans nul doute emprisonnées lorsque cet homme a été assassiné. Je rappelle que j'ai posé cette question, il y a deux jours.

L'honorable sir John A. Macdonald—Je pensais y avoir répondu.

Mr. Mackenzie—The answer given was, that there would not be any definite information until they had the report from Mr. Donald A. Smith. I am very glad to hear that this Government and the Imperial Government are in accord in the determination to assert the supremacy of the British Crown in that territory. But I have noticed a statement in the telegraphic reports this morning that Mr. Monsell, the Under-Secretary of State for the Colonies, stated in his place in the English House of Commons on Monday night, that the demands made upon the Imperial Government for Imperial troops to go to Red River, were then under consideration of the Government, (hear). So that it is quite evident that on Monday night, at last, there is some discrepancy between Mr. Monsell's statement and the one the hon. gentleman opposite just made. Of course I accept the statement just made, but I mention this to show that there is some misunderstanding.

Hon. Sir John A. Macdonald—No, no, (hear).

Mr. Mackenzie—Very well, I am very glad to hear it, (hear). With reference to the delegates I am bound to take the statement of the hon. gentleman, that Judge Black in coming, as I have no information from the papers or otherwise, but I fully endorse the sentiments of the member for Peel regarding the two other persons who are coming here, and who were so intimately connected with the persons in rebellion, and I think they ought not to be received. We have first to vindicate the British law and supremacy in that country before we can hold communication with the people in rebellion. I have seen it stated that Riel has been issuing decrees and assuming supreme power—not assuming the functions of a Provisional Government but the functions of a permanent Government, and acting as if no election of delegates had taken place. I have seen it stated that two of the delegates were appointed actually by force, that the inhabitants present were overawed by those who had power at the moment, and that the whole proceeding was merely to gain time until they could obtain assistance from the filibusters and others in the United States, with whom we know they have been in active communication since the beginning of the insurrection. I wish to know further from the hon. gentleman whether any delay is to take place in forwarding the preparations that must be made—for there must be no squeamishness in this matter—until these delegates should come here, until Sir Stafford Northcote should come here, until there should be ample time to discuss these matters with these people, such delay as would prevent the

M. Mackenzie—La réponse a indiqué qu'il n'y aurait aucun renseignement définitif avant le rapport de M. Donald A. Smith. Je suis très heureux d'apprendre que ce Gouvernement et le Gouvernement impérial se font un devoir commun d'affirmer la suprématie de la Couronne sur ce territoire. Pourtant, ce matin, j'ai noté dans les rapports télégraphiques que M. Monsell, sous-secrétaire d'État aux Colonies a déclaré lundi soir à la Chambre des Communes de Londres, que le Gouvernement étudiait les pressions exercées sur le Gouvernement impérial concernant l'envoi de troupes à la Rivière Rouge. (Bravo! Bravo!) Il est donc évident que, lundi soir au moins, il y avait encore divergence entre la déclaration de M. Monsell et celle que l'honorable député vient de faire. J'accepte bien entendu cette dernière; mais je voulais simplement montrer qu'il y a quelques divergences.

L'honorable sir John A. Macdonald—Mais non, il n'y en a pas. (Bravo!)

M. Mackenzie—Très bien, je suis ravi de l'entendre. (Bravo!) En ce qui concerne les délégués, je dois accepter la déclaration de l'honorable député, selon laquelle le juge Black viendra, puisqu'il n'y a pas d'autres renseignements à ce sujet dans la presse ou ailleurs. Cependant, j'appuie entièrement le député de Peel quant aux deux autres personnes qui viendront ici et qui étaient très proches des insurgés; je crois que nous ne devrions pas les recevoir. Nous devons défendre la justice et la suprématie britanniques dans ce pays avant de communiquer avec des rebelles. J'ai lu quelque part que Riel a émis des décrets et s'est approprié le pouvoir suprême, assumant les fonctions d'un gouvernement non pas provisoire mais permanent et qu'il agit comme si l'on n'avait pas élu de délégués. J'ai vu, par ailleurs, que deux de ces délégués ont en fait été nommés par la force et que les personnes présentes ont été intimidées par les détenteurs du pouvoir qui avaient imaginé toute cette mise en scène pour gagner du temps, jusqu'à ce qu'ils puissent obtenir l'aide d'aventuriers et autres agitateurs américains avec lesquels nous savons qu'ils sont en communication active depuis le début de l'insurrection. Je voudrais bien que l'honorable député me dise s'il y aura du retard dans les préparatifs—la délicatesse n'étant pas de mise dans cette affaire—en vue de l'arrivée de la délégation et de sir Stafford Northcote avec qui nous discuterons *in extenso* du problème, un tel retard pourrait empêcher le départ des forces nécessaires au rétablissement de l'ordre dans cette région. Nous savons maintenant que la navigation commencera

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

departure of the forces necessary, in order to enforce order there. It is known now sir, that navigation will soon open on the upper Lakes, and within three or four weeks it will be possible for vessels to traverse Lake Superior to Thunder Bay; and I trust nothing will prevent the execution by the Government of everything necessary to forward forces there at the earliest possible moment, (hear). This is a matter, of course, in which I am aware the Government have difficulties to contend with; and I am quite disposed to make every allowance for those difficulties; and I hope nothing will prevent the Government adopting an energetic course, (hear).

Hon. Sir John A. Macdonald—With regard to the statement in the telegraphic news respecting the statement of Mr. Monsell, I can merely say that the telegraph is not usually very accurate. I do not know what explanations he may have made in the House of Commons, and can only repeat what I have said, that the two Governments are quite in accord as to the policy pursued, and that policy is one of action, (hear).

Mr. Mackenzie—I am very glad to hear that.

Hon. Sir John A. Macdonald—With regard to the prisoners, I can only repeat the statement I made before. Mr. Smith understood that half of them had been discharged or were to be discharged as soon as he left, and the remainder in a day or two.

Mr. Mackenzie—Have you any positive information that they were discharged?

Hon. Sir John A. Macdonald—I am sure they are all discharged by this time.

Mr. Mackenzie—Then does the Government intend to delay active proceedings in the meantime?

Hon. Sir John A. Macdonald—I have told my hon. friend that the two Governments are quite in accord, and that our policy is one of action—(cheers)—and I think my hon. friend ought to be satisfied with that. Judge Black was coming down at once, and asked Mr. Smith to make arrangements for him, and Mr. Smith did make arrangements for him, sending conveyances *en route*. Mr. Smith left on the 19th of March, and Judge Black was shortly to follow him, but he did not make any arrangements for the others, as they did not ask him. He had made arrangements for conveyance to St. Paul, and from St. Paul still further this way.

bientôt sur les Grands lacs et que, dans trois ou quatre semaines, des navires pourront traverser le lac Supérieur pour se rendre à Thunder Bay. J'espère que rien n'empêchera le Gouvernement de prendre toutes les mesures nécessaires pour envoyer des hommes à cet endroit le plus tôt possible. (Bravo!) Je sais que le Gouvernement aura des difficultés et je suis tout prêt à en tenir compte; j'espère néanmoins que rien ne l'empêchera d'avoir une attitude énergique. (Bravo!)

L'honorable sir John A. Macdonald—En ce qui concerne la déclaration de M. Monsell mentionnée dans les bulletins télégraphiques, je me bornerai à souligner l'inexactitude habituelle de ces bulletins. J'ignore quelles explications ce monsieur a pu donner à la Chambre des Communes et je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit, c'est-à-dire que les deux gouvernements sont parfaitement d'accord sur l'attitude à adopter; tous deux estiment qu'on doit agir. (Bravo!)

M. Mackenzie—Je suis très heureux de vous l'entendre dire.

L'honorable sir John A. Macdonald—Au sujet des prisonniers, je ne peux que répéter ce que j'ai déjà dit. M. Smith a compris que la moitié d'entre eux avait été libérée ou devait l'être aussitôt après son départ et que les autres le seraient dans un jour ou deux.

M. Mackenzie—Savez-vous de façon positive s'ils ont été libérés?

L'honorable sir John A. Macdonald—Oui, je suis sûr qu'ils ont tous été libérés depuis.

M. Mackenzie—Dans ce cas, le Gouvernement a-t-il l'intention de retarder les préparatifs en attendant?

L'honorable sir John A. Macdonald—J'ai dit à mon honorable collègue que les deux gouvernements étaient d'accord sur une politique d'action (Bravo!) et cette réponse devrait satisfaire mon honorable ami. Le juge Black doit venir incessamment et il a demandé à M. Smith de prendre les dispositions voulues, ce que M. Smith a fait en envoyant des voitures à sa rencontre. M. Smith est parti le 19 mars et le juge Black devait le suivre peu après. Cependant, M. Smith n'a pas pris de dispositions pour les autres voyageurs, ces derniers ne lui ayant pas demandé de le faire. Il avait prévu le transport jusqu'à Saint-Paul et de Saint-Paul jusqu'à proximité d'ici.

Hon. Sir A. T. Galt—Has any information been received of Judge Black's arrival at St. Paul? Mr. Smith left St. Paul a number of days ago, and it is possible that these gentlemen hearing of this deplorable event, will not now come at all. I think while this House is in session, it is absolutely necessary that the Government should before the House closes, put the House in full possession of the course it proposes to take. I can quite understand that a certain amount of reticence is absolutely necessary and is desirable, but at the same time when the representatives of the people are here assembled, I think the Government cannot with any propriety ask that this question should remain over until Parliament rises, for we are told that Parliament may rise shortly, and that the Government intend to bring it to a close as speedily as possible. I think we should have the assurance that whatever course is pursued, this House should be informed of it. I think there can no doubt whatever that the Rubicon has been passed, by the execution, the homicide of Scott, and as these individuals have appealed to force, my conviction is that force must be resorted to. For my own part there is no one more willing to meet any reasonable complaint or remove any reasonable misapprehension that these people may be labouring under, but I do think that when, without any provocation, as far as we can judge from the information before us, they have slain men, the responsibility now rests with our Government, with the Imperial Government and with us (hear), and that we cannot divest ourselves of that responsibility by simple acquiescence with what the Government may consider right, (hear). I think the Government should give the House an opportunity of affirming or disapproving the policy they may see fit to adopt, (hear).

Hon. Sir John A. Macdonald—Of course the Government is in the hands of the House, and any hon. member can bring this subject up whenever he pleases. We must make such efforts as we think it our duty to do, we must take such a course and abide the consequences of approbation or disapprobation.

Hon. Sir A. T. Galt—I hope the hon. gentleman does not misunderstand me. I only wish to know if the Government would announce their policy before the House rises.

Hon. Sir John A. Macdonald—I really hope and believe that before this Parliament rises, matters will be in such a state that the Government can, without injury to public interests, but rather in promotion of public interests, take, as it were, the House into our confidence,

[Hon. Sir John A. Macdonald—L'hon. sir John A. Macdonald.]

L'honorable sir A. T. Galt—A-t-on eu confirmation de l'arrivée du juge Black à Saint-Paul? M. Smith a quitté cet endroit, il y a quelques jours et il se peut que ces messieurs aient décidé de ne pas venir quand on les a informés du drame. Pendant que la Chambre est en session et avant qu'elle ne s'ajourne, il est indispensable, à mon sens, que le Gouvernement lui expose son plan en détail. Je comprends qu'une certaine discrétion soit absolument nécessaire et même souhaitable, mais par ailleurs, lorsque les représentants du peuple sont assemblés ici, je crois que le Gouvernement ne peut exiger que cette question reste en suspens jusqu'à la clôture du Parlement qui pourrait avoir lieu bientôt. Le Gouvernement aurait même l'intention de l'ajourner le plus tôt possible. D'après moi, on doit nous donner l'assurance que cette Chambre sera avisée de la ligne de conduite suivie, quelle qu'elle soit. Sans l'ombre d'un doute, ces individus ont franchi le Rubicon en exécutant l'homme en question, en assassinant Scott et comme ils ont eu recours à la force, je suis convaincu que nous devons également y recourir. Nul ne saurait être plus disposé que moi à tenir compte de tout doléance raisonnable et à dissiper tout malentendu dont ils pourraient être victimes, mais je crois sincèrement que lorsqu'on assassine des hommes sans provocation, à en juger par les renseignements dont nous disposons, il appartient à notre Gouvernement, au Gouvernement impérial et à nous-mêmes, d'agir, (Bravo!) et nous ne pouvons échapper à cette responsabilité en approuvant tout simplement, une décision que le Gouvernement peut estimer appropriée. (Bravo!) A mon sens, ce dernier devrait donner à la Chambre l'occasion de se prononcer sur la politique qu'il juge opportune en l'occurrence. (Bravo!)

L'honorable sir John A. Macdonald—Il est bien évident que le Gouvernement est dans les mains de la Chambre et que tout honorable député peut soulever cette question quand bon lui semble. Nous devons faire les efforts que nous estimons commandés par notre devoir. Nous devons adopter une ligne de conduite et en subir les conséquences.

L'honorable sir A. T. Galt—J'espère que l'honorable député ne se méprend pas sur le sens de mes paroles. Je désire simplement savoir si le Gouvernement nous fera part de sa position avant l'ajournement de la Chambre.

L'honorable sir John A. Macdonald—J'espère et je crois sincèrement qu'avant la clôture de cette session, la situation permettra au Gouvernement non pas au détriment de l'intérêt public, mais en sa faveur, d'accorder, si j'ose dire, sa confiance à la Chambre et de lui indi-

if I may use such an expression, and show what the policy of the Government is, (hear). Of course events changing every day may change the course this Government now think fit to pursue. I think if the Government do not make a full statement to the House before the prorogation, they are bound to make such a statement as will meet the approbation of the House, (hear).

The matter was then dropped.

FERRIES

Hon. Mr. Morris moved the House into Committee to consider the resolution on the subject of Ferries. He explained that there was no Statute regulating the granting of licences to ferries between any two Provinces, and between any of the Provinces and the adjoining country. What he desired, was a law providing certain regulations to be observed by all parties applying for such licenses, and the result would be to do away with existing evils and promote the public interest.

Mr. Mackenzie advocated as little interference as possible with the ferries. He called attention to the policy with regard to the American ferry steamers which was attended with great practical inconvenience both to their own citizens and ours, as from the restrictions placed on our steamers in their ports, their ferry boats, knowing that they could obtain all the traffic, took towing and other work.

Hon. Mr. Holton thought the mover should have been a little more explicit. He desired to know what was proposed to be done with the ferry opposite Ottawa, and with such ferries as those at Detroit, Sarnia and Ogdensburg.

After some further discussion the resolutions were agreed to, and the Committee rose and reported, and Mr. Morris introduced a Bill founded on the resolutions, intitled: "An Act respecting Ferries", which was read a first time.

NOVA SCOTIA BANK ISSUES

Hon. Sir Francis Hincks moved the House into Committee on the resolutions, to empower Banks in Nova Scotia to issue notes, between \$20 and \$4, they being at present prevented from issuing any under \$20.—Resolutions reported.

quer sa ligne de conduite. (Bravo!) Il est certain que l'évolution quotidienne des événements peut modifier la ligne de conduite jugée actuellement appropriée par le Gouvernement. Je crois que si ce dernier ne fait pas un exposé complet de la situation à la Chambre avant la clôture du Parlement, il fera une déclaration qui recevra l'appui de la Chambre. (Bravo!)

On passe à autre chose.

BACS

L'honorable **M. Morris** propose que la Chambre siège en Comité pour examiner la résolution concernant les bacs. Il explique qu'il n'existe pas d'Acte régissant la concession de licences autorisant les bacs à exercer leur activité entre deux provinces quelconques, ainsi qu'entre une province et le pays voisin. Ce qu'il désire, c'est un Acte comportant certaines règles obligatoires pour toutes les parties demandant ces licences, ce qui aurait pour effet d'éliminer les difficultés actuelles, dans l'intérêt de tous.

M. Mackenzie voudrait qu'on intervienne le moins possible dans l'affaire des bacs. Il attire l'attention sur la politique relative aux bacs à vapeur américains, laquelle comporte des inconvénients d'ordre pratique pour les Américains autant que pour nous, Canadiens. Il mentionne les restrictions touchant nos bacs à vapeur dans les ports des États-Unis et signale que les bacs américains, sûrs d'obtenir tout le trafic, s'occupent aussi de remorquage et d'autres travaux.

L'honorable **M. Holton** croit que le motionnaire aurait dû être un peu plus explicite. Il désire connaître les projets concernant le bac en face d'Ottawa, ainsi que les traversiers de Détroit, de Sarnia et d'Ogdensburg.

Après plus ample discussion, le Comité entérine les résolutions et fait rapport. **M. Morris** présente un Bill fondé sur les résolutions et intitulé: «Acte concernant les passages d'eau», dont il est donné lecture une première fois.

ÉMISSION DE BILLETS PAR LES BANQUES DE NOUVELLE-ÉCOSSE

L'honorable **sir Francis Hincks** propose que la Chambre siège en Comité pour discuter des résolutions autorisant les banques de Nouvelle-Écosse à émettre des billets de \$4 à \$20, ces banques n'ayant pas le droit, actuellement, d'émettre des billets de moins de \$20. Le Comité fait rapport des résolutions.